



HAL
open science

Fiche : Les débroussailllements

Pierre Delabraze

► **To cite this version:**

Pierre Delabraze. Fiche : Les débroussailllements. Revue forestière française, 1990, 42 (Spécial), pp.124-126. <10.4267/2042/26125>. <hal-03425161>

HAL Id: hal-03425161

<https://hal.science/hal-03425161v1>

Submitted on 10 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

LES DÉBROUSSAILLEMENTS

Diminuer les risques d'éclosions de feu et le développement initial rapide du sinistre, assurer la sécurité des intervenants sur les feux et celle des biens, sont les objectifs principaux fixés aux débroussailllements « rapprochés » autour des constructions, de part et d'autre des pistes et des voies de communication. Les débroussailllements de cloisonnement des massifs menacés et de grandes coupures de combustible sont plus spécialement conçus pour la lutte ; certains ont un rôle stratégique particulièrement indiscutable lorsqu'ils sont implantés sur les zones protégées du vent, c'est-à-dire de « calme atmosphérique relatif ».

Plusieurs types d'intervention sont distingués. Chaque méthode contribue à faire évoluer la composition floristique de la zone directement traitée — de façon caractéristique pour chaque procédure suivie et les outils adoptés — mais elle entraîne aussi des transformations du milieu des abords contigus au traitement dont il convient de prendre conscience.

Il est nécessaire de dresser des bilans comparatifs des aspects favorables et des contraintes inhérents aux différentes méthodes afin de mieux maîtriser les évolutions du milieu.

TYPES D'INTERVENTION	CRITÈRES FAVORABLES	CONTRAINTES
DÉBROUSSAILLEMENTS MANUELS (incluant l'emploi d'outils mécaniques portés)	<ul style="list-style-type: none"> — réalisables en toutes conditions, toute l'année. — qualité du travail et excellente sélectivité possible si main-d'œuvre consciencieuse et outillage bien conçu. — risque d'incendie réduit (sauf réchauffage repas et cigarettes). — la méthode « douce » si elle est régulièrement appliquée. 	<ul style="list-style-type: none"> — faible rendement et efficacité variable, fonction de la période d'intervention. — gestion souvent délicate, toujours lourde (réglementation). — prix de revient élevé. — faible efficacité sur graminées. — débussage des broussailles recépées : incinération après mise en andains ou broyage mécanique à prévoir. — mise en œuvre difficile dans de nombreux cas (aspects socio-économiques).
DÉBROUSSAILLEMENTS MÉCANIQUES (par matériels moyens et lourds)	<ul style="list-style-type: none"> — rapidité d'exécution si matériel bien sélectionné. — fonctionnement possible la plus grande partie de l'année. — prix de revient intéressants sur terrains plats et subhorizontaux. — effets immédiats sur la phytomasse aérienne (à l'exception des herbacées rases). — broyage de la végétation sur place sans aggravation sensible du risque d'incendie. — gamme assez étendue de matériels « agricoles » souvent renforcée. — « solution facile » quand on dispose du matériel. 	<ul style="list-style-type: none"> — maintenance des matériels. — interventions limitées sur pentes < 30 % suivant les courbes de niveau, < 60 % selon la plus grande pente. — difficultés sur terrains rocheux ou caillouteux, humides ainsi que dans les formations à forte densité d'arbres. — peu efficace sur graminées. — matériels parfois lourds entraînant des tassements du sol. — trop de prototypes. — matériels pas toujours disponibles localement (investissements lourds).

LES OUTILS DE LA PRÉVENTION

TYPES D'INTERVENTION		CRITÈRES FAVORABLES	CONTRAINTES
PHYTOCIDES	a) pénétration racinaire	<ul style="list-style-type: none"> — facilité et souplesse des applications. — maintien du sol propre. — bonne efficacité assez spécifique. 	<ul style="list-style-type: none"> — entraînement possible hors zone traitée et colluvionnement (faible risque de lessivage). — nocivité vis-à-vis de certains arbres.
	b) pénétration foliaire	<ul style="list-style-type: none"> — facilité et souplesse des applications ; rapidité d'exécution. — légèreté et diversité des matériels « tout terrain ». — spectre étendu d'efficacités spécifiques. — évolution progressive (effets) évitant l'aggravation brutale du risque d'incendie. — respect de la structure superficielle du sol (moindre érosion). — souvent économique (coût/temps d'efficacité pratique). 	<ul style="list-style-type: none"> — conditions phénologiques et climatiques assez strictes. — emploi délicat en l'absence de critère d'évaluation immédiat. — dessèchement sur place d'une végétation peu développée : risque limité de feu. — approvisionnement en eau parfois difficile. — réticences psychologiques (roussissement des feuillages puis chute des feuilles).
	c) nanifiants *	<ul style="list-style-type: none"> — idem + évolution du traitement peu décelable. — laissent intactes les reconstitutions floristiques. 	<ul style="list-style-type: none"> — efficacité variable de 2 à 4 ans.
BRÛLAGE DIRIGÉ		<ul style="list-style-type: none"> — technique « tout terrain ». — rapidité d'exécution et effets immédiats. — prix de revient faible. — bonne réduction des végétations ligneuses. 	<ul style="list-style-type: none"> — spécialistes et surveillance. — période favorable parfois réduite. — peu de sélectivité sur les arbres jeunes ou à écorce fine. — couverture morte et litière continues et suffisantes et, a contrario, biomasse aérienne basse pas trop importante mais régulièrement répartie. — réticences psychologiques.
PÂTURAGE CONTRÔLÉ		<ul style="list-style-type: none"> — réanimation rurale. — réactivation des milieux. — diversité des effets, fonctions des animaux (race, âge, sexe, individus). — clôtures mobiles efficaces et peu coûteuses. — échanges de services « conviviaux ». 	<ul style="list-style-type: none"> — à réserver à des bergers spécialisés consciencieux. — risque de tassement du sol (sols argileux, mouilleux...). — dégâts sur arbres, abrouissement des semis. — irrégularité des ressources nécessitant fréquemment une complémentation alimentaire. — allongement rapidement excessif des parcours relativement étroits.

* (inhibiteurs de croissance - débroussaillants) à pénétration foliaire.

Certaines techniques de prévention sont parfois utilisées au cours de la lutte : abattages et débroussaillage de proximité et de manœuvre, feux tactiques et contre-feux, amélioration de l'efficacité des pare-feu par des « barrières » chimiques (additifs à l'eau comme les « retardants »...).

La comparaison de ces bilans conduit à s'intéresser à des formules mixtes, plus économiques et plus efficaces, moins perturbantes des milieux à moyen et à long terme, le débroussaillage initial relevant très généralement d'interventions manuelles et mécaniques, très exceptionnellement de l'introduction dirigée de chèvres. On peut envisager de nombreuses combinaisons se succédant plus ou moins rapidement, comme par exemple (cf. tableau ci-avant) :

- Interventions manuelles et mécaniques d'ouverture du « pare-feu ».
- Phytocides.
- Brûlage dirigé.
- Pâturage contrôlé.

● chimique (débroussaillage des ligneux)	suivi	de pâturage (consommation des herbacées)
--	-------	--

ou :

● chimique ⁽¹⁾ (herbicide + débroussaillant)	×	brûlage dirigé ⁽¹⁾ (alimenté par l'abondante phytomasse sèche créée)
---	---	---

plus rarement, à cause d'une neutralisation possible d'une fraction des herbicides par le charbon de bois actif et surtout de réactions aberrantes de certains végétaux « chauffés » :

● brûlage dirigé ⁽¹⁾ (par exemple, si présence d'une importante couverture morte)	×	chimique ⁽¹⁾ (pour détruire le reverdissement rapide provoqué par le feu)
--	---	--

ou encore :

● pâturage (choix de l'animal en fonction de l'appétence de la flore et de l'enchevêtrement des charpentes végétales)	×	chimique (pulvérisations localisées aux fourrés et pieds de cépées feuillues, aux refus divers)
---	---	---

Sans exclure, la succession complète :

● chimique débroussaillant	×	pâturage consommation	×	brûlage dirigé rénovation
----------------------------	---	-----------------------	---	---------------------------

et le retour périodique à des interventions mécanisées de broyage des végétations ligneuses en particulier, source d'énergie dangereuse.

(1) Techniques qualifiées de « brunir et brûler » ou inversement.